

Monseigneur Patrick Chauvet  
Recteur-Archiprêtre  
Notre-Dame de Paris

## 32<sup>ème</sup> Mercredi du Temps Ordinaire – Année A

Mercredi 11 novembre 2020

La Parole de Dieu est toujours d'actualité ! La lettre de saint Paul à Tite l'illustre bien en ce temps de confinement où l'on ne peut pas célébrer l'Eucharistie en présence des fidèles. Nos évêques ont tout essayé pour obtenir l'autorisation, mais nos autorités ont décidé autrement.

« Bien-aimé, rappelle à tous qu'ils doivent être soumis aux gouvernements... qu'ils doivent leur obéir et être prêts à faire tout ce qui est bien ».

C'est ce que nous avons fait, suite au premier déconfinement ! Comme l'écrit l'auteur de l'Épître à Diognète du 2<sup>ème</sup> siècle, les chrétiens sont l'âme de la cité. Nous devons montrer l'exemple et aider notre pays à sortir de cette épidémie effrayante.

Mais, il nous faut aussi rappeler à ceux qui nous gouvernent que l'Eucharistie est vitale ; c'est une question de vie ou de mort. Lorsque nous traversons une période de guerre, les disciples du Christ ont besoin de la force du Seigneur. Heureusement, nos églises restent ouvertes pour pouvoir se recueillir.

Nos églises sont des fontaines d'eau vive, au cœur de nos villages et quartiers. N'hésitez pas, si vous le pouvez, à aller à la source.

Comme les lépreux de l'Évangile, nous crions vers le Seigneur : « Jésus, maître, prends pitié de nous ». Nous avons besoin d'être guéris. Notre lèpre, c'est le péché. Et nous avons besoin du pardon du Christ. Et comme le lépreux guéri, vivons dans l'action de grâce.

A l'image de saint Martin que nous fêtons aujourd'hui, soyons des signes de la tendresse de Dieu par le partage, l'écoute, l'accueil. N'oublions pas ceux qui sont isolés, ceux qui ne mangent plus à leur faim. Il y a les victimes annoncées chaque jour, mais il y a aussi celles et ceux qui tombent sur le chemin, abandonnés, celles et ceux qui pleurent.

Enfin ce 11 novembre est la fin de la première guerre mondiale qui a fait tant de victimes. Un signe d'espérance. Là où la haine abonde, la grâce surabonde.

Nous sortirons vainqueurs de cette guerre étrange où l'on ne voit pas les ennemis.  
Car le Seigneur ne peut pas nous abandonner.

« Si je traverse les ravins de la mort  
Je ne crains aucun mal  
Car tu es avec moi  
Ton bâton me guide et me rassure ».

Alors confions-nous à l'amour miséricordieux et fortifions notre être intérieur pour  
tenir jusqu'au bout ! Alors comme le lépreux guéri, nous retournerons sur nos pas et nous  
rendrons gloire à Dieu.